LE MONDE MERVEILLEUX DES CORROMPUS

TCHIPPALAND

Le mot «tchippa» vient du latin, «Cipus, cipa, 6 pommes». Il signifie littéralement : laisser un pourboire au type qui est sympa à l'entrée. Au fil du temps il change, notamment sa prononciation à l'italienne : «Tchipü» puis par la suite «tchipa» d'après Homère. Le terme fut introduit en Afrique du nord par les Romains en l'an 404 (avant JVC) au niveau du port de *Cesarae* (Cherchell) où on signalait déjà que le maître-mot de l'époque berbère était : Awid !

TchippaLand est un territoire particulier réservé aux corrompus de tout acabit. On y trouve toutes sortes de gens : des fonctionnaires véreux, d'honnêtes fripouilles, des révolutionnaires maison, des hommes politiques, des maires, des mangeurs, bref de tout. On y parle plusieurs langues : l'arabe, le kabyle, le français mais surtout le dinar.

Voir figure 1

ffPour mettre fin à ce fléau, les autorités ont tout tenté : les pièges à souris, les caméras installées sous les tables, les liasses de billets de 1000 enduites de margarine *Matina*... Ils ont d'abord essayé de recruter un grand flic incorruptible. Malheureusement, la plupart des candidats n'étaient incorruptibles qu'à 70%. Il fallait faire avec. Finalement le choix fut porté sur un type de Aïn Defla au nom prédestiné, Khlifa Bakchiche, qui sévissait déjà durant la décennie noire (1962-2011).

Voir figure 2

À un moment donné, même le professeur *Sqolli* de Tlemcen fut mis à contributions diverses. Après 13 mois de travail acharné, il mettait au point un radar qui, une fois installé à la sortie des ministères, devait flasher tous les corrompus qui dépassaient les 80%. Hélas, la plupart des corrompus flashés étaient méconnaissables. Et pour cause, les photos étaient flouss.

Voir figure 3

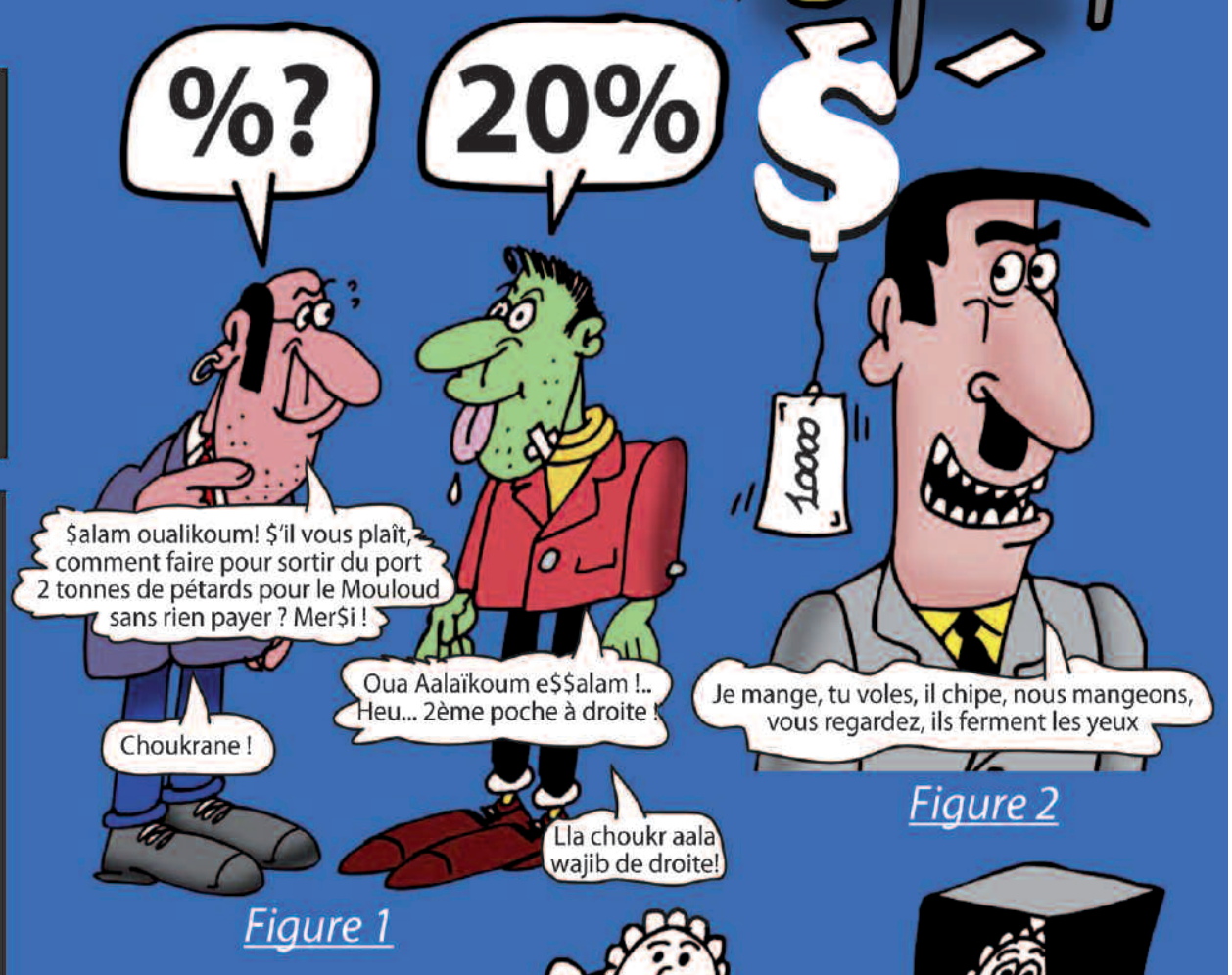
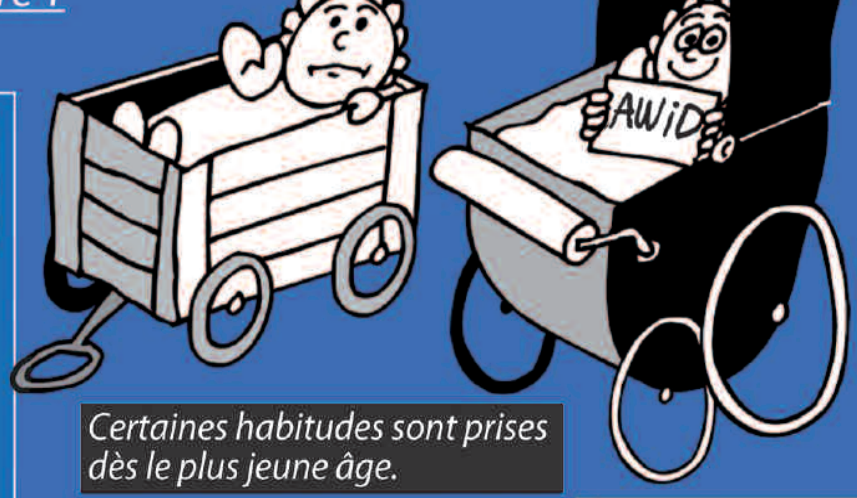


Figure 1

Figure 2



Certaines habitudes sont prises dès le plus jeune âge.

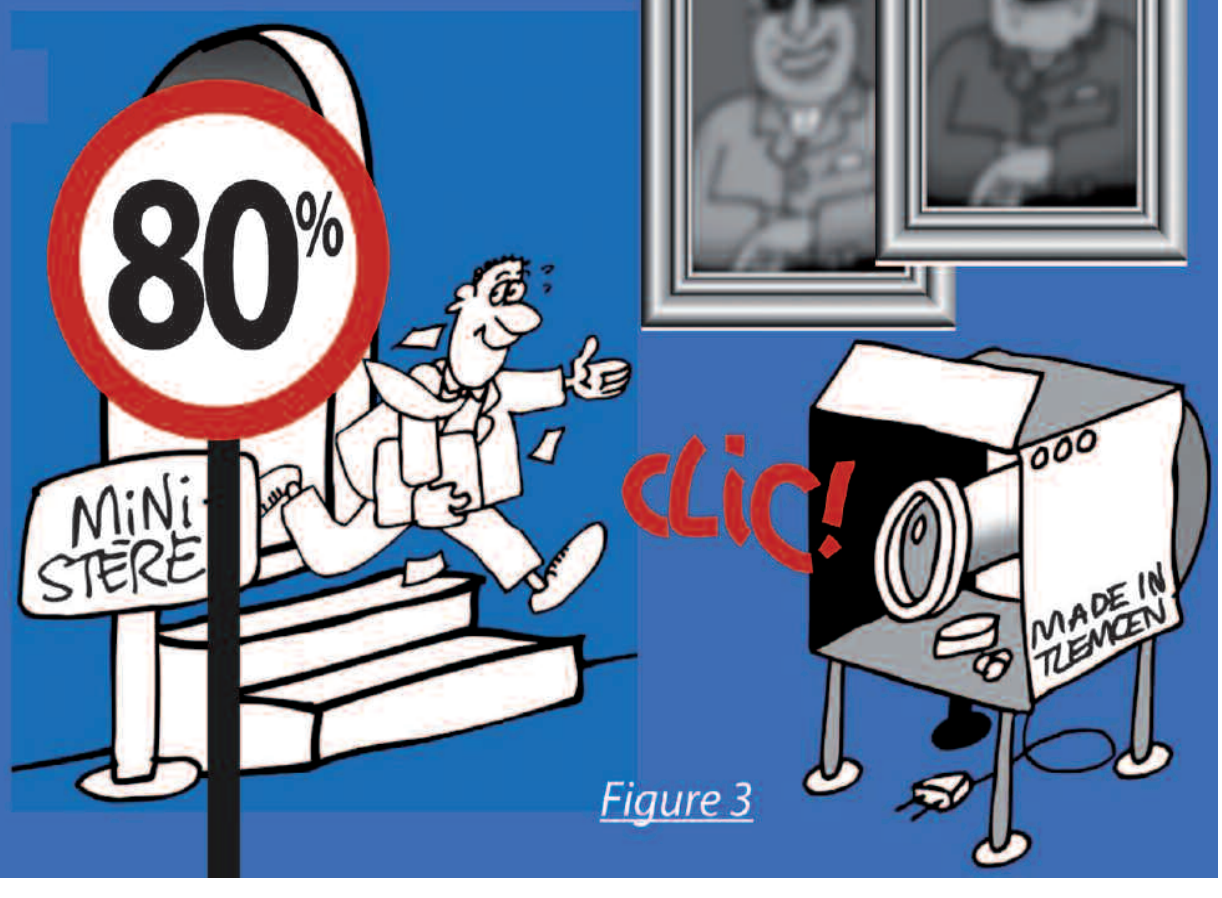


Figure 3

13 AVRIL 2011